# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 OCTOBRE 1884. 58ème Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 23 OCTOBRE 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les per tours.

EDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, continuation de la grande vente de vins liqueurs, savons, etc., au Second Warehouse No 4 et 3, rue Peters, entre Conti et St. Louis.

Par James P. Guinault, au coin des rues Canal et Ste Antonia, une vacherie.

Par J. M. Seixas, syndic, à la Bourse d'Encan, rue St. Charles, actions de la Banque des Citoyens et certificats de ville six pour cent.

## Une honteuse victoire.

Les élections de l'Ohio et de la Virginie Occidentale — de l'Ohio surtout — viennent de nous faire assister à des scènes douloureuses, à des actes de corruption, d'intimidation, de violence, qui prouvent que les meneurs du républicanisme en sont réduits à leurs derniers retranchements, qu'ils ont la parfaite conscience de leur faiblesse, et qu'ils se sentent obligés de recourir aux moyens extrêmes pour éviter, s'il est possible, ou tout au moins, atténuer une défaite prochaine, inévitable. Il faut, en effet, qu'un parti soit réduit aux abois pour recourir à de pareils moyens de défense, dans un Etat qui a toujours été une de ses inexpugnables forteresses. Nous avons vu ses agents dépenser des sommes énormes dans les deux Etats que nous venons de nommer — $500,000, dit-on, dans l'Ohio, et $100,000, dans la Virginie Occidentale. On se demande avec anxiété d'où sort tout cet argent, comment il sort aux désens de qui se fera le règlement définitif de ces comptes. Notons qu'il ne s'agit ici que de deux élections locales, de deux simples escarmouches d'avant-garde; que sera-ce donc lors de la grande bataille électorale qui va se livrer, dans une quinzaine de jours!

Il y a pis encore. On déclare avoir vu une foule d'employés du gouvernement arrachés aux fonctions pour l'accomplissement desquelles ils sont grassement payés, envahir l'Ohio pour y brasser des élections, et aller, de grande ville en grande ville, de comté en comté, de club en club, afin d'y racooler des votants pour leur parti.

Continuons. Il y a, paraît-il, dans l'Ohio, de véritables légions de pensionnés fédéraux. Nous aimons à croire que tous ou presque tous ont rendu quelques services au pays; pour avoir le droit d'émarger ainsi au grand livre, de toucher, mensuellement ou annuellement, une somme, assez misérable, d'ailleurs; eh bien, on a vu les agents du Bureau des pensions aller tromper ces malheureux pour les engager à voter en faveur de tel ou tel candidat soutenu par le parti, faire des promesses d'augmentation aux uns, menacer les autres d'un retranchement, suspendre même les paiements, afin de s'assurer les voix de ces pauvres gens; et, comme on les compte dans l'Ohio par milliers, ils ont pu ainsi faire pencher la balance électorale en faveur du républicanisme.

Il y a, dit M. Carl Schurz, qui fait ces révélations, des milliers de votes qui ont été enlevés de cette façon — peut-être en assez grand nombre pour changer la majorité électorale, livré au républicanisme une victoire qui, de droit et d'avance, appartenait à la démocratie.

Ce genre de pression est d'autant puissant, qu'aucune fraude à exercer, que les agents ont à leur disposition la liste des pensionnés, avec leurs adresses; qu'ils peuvent ainsi aller droit au but et forcer la main aux électeurs, dont le revenu, si maigre qu'il soit, dépend de leur volonté, de leur caprice.

Il est impossible, ajoute M. Shurz, que le Congrès, à la session prochaine, n'ordonne pas une enquête sur ces faits, qui sont autant d'outrages à la majesté du suffrage universel. On trouvera, parmi les pensionnés de l'Ohio, assez de témoins pour établir la vérité de toutes ces accusations.

Ce n'est pas tout encore. On a vu les marshals des Etats-Unis et leurs aides, créés pour maintenir l'ordre devant les polls et protéger les droits de tous, indistinctement, se faire agents d'intimidation, provocateurs de désordre, employer la violence, quand ils la jugeaient nécessaire afin d'atteindre le but unique qu'ils poursuivaient; ne pas même reculer devant l'effusion du sang pour éloigner des boîtes de scrutin ceux qui les gênaient, entravaient leurs vues et ne votaient pas comme ils l'entendaient. Il s'est passé des scènes, commis des excès qui rappelaient les temps douloureux de la reconstruction. On se fût cru au Sud, alors que les "carpet-baggers" manœuvrent à leur guise la matière électorale, appuyés qu'ils étaient par les baïonnettes fédérales qui entouraient les "polls" et terrorisaient la masse des électeurs.

A quoi ont abouti ces faits odieux, ces excès de pouvoir? Est-il besoin de rappeler qu'en 1868, en 1872, en 1876, en 1880, l'Ohio choisissait des électeurs républicains, et qu'en 1880, Garfield y obtenait une majorité de 34,227 voix? Quelle différence avec les résultats de la dernière élection! La majorité républicaine est si faible, qu'il est permis de croire que, sans ces actes multipliés de corruption et d'intimidation, le parti démocrate l'eût emporté haut la main.

Un fait qu'il est impossible de ne pas relever : Jusqu'ici, les excès de pouvoir, les outrages à la volonté populaire ne s'étaient commis que dans notre section, sur laquelle pesait les souvenirs de la guerre Confédérée, et qu'il était facile de représenter comme encore entachée de rébellion, parce qu'elle se refusait à voter la liste républicaine. Tant que le Nord et l'Ouest ont pu échapper à ces excès, ils ne se sont pas émus; ils se croyaient à l'abri de l'oppression. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Nous ne jouissons plus seuls du triste privilège des actes de violence et d'intimidation.

C'est dans l'Ohio, dans un des grands Etats de l'Union, dans une des plus anciennes forteresses du républicanisme, que l'on porte les scènes qui ont jadis affligé le Sud.

L'Ouest se voit attaqué dans le premier et le plus puissant de ses Etats. Le Nord se sent menacé lui-même; il commence à ouvrir les yeux; il réagit contre les barbaries des agents fédéraux. La France de cette section jette les hauts cris; elle s'affraie et proteste. Les populations n'y souffriront jamais que l'on complète sur leurs droits que l'on malmène les citoyens dans l'exercice de leur souveraineté. Déjà nous voyons la ville de Chicago se préparer à faire face au danger et organiser des comités de vigilance pour résister aux sous-marshalls; d'autres villes songent à suivre son exemple.

Les amis de M. Blaine ont commis une faute énorme en employant, dans un Etat comme le "Buckeye State" les procédés monstrueux dont ils ont pris l'habitude dans le Sud. Une défaite eût été préférable pour eux à un avantage même signalé remporté dans de pareilles conditions, et le comité national démocratique a plus que jamais raison de compter sur une victoire complète, le 4 novembre prochain. Ce qui vient de se passer dans l'Ohio, avance plus ses affaires que tous les efforts les plus légitimes et les plus puissants de ses chefs et de ses agents les plus intelligents et les plus actifs.

Si vous désirez vendre des actions, des billets, des bons, allez à A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

Nous lisons, dans l'*Evénement*, du 7 octobre:

Toutes les haines officielles, toutes les influences anti-françaises sont coalisées en Alsace-Lorraine contre la candidature de protestation de M. Antoine. Le député de Metz, qui vient de passer quelques jours à Paris, adresse aux électeurs la circulaire suivante :

*Aux électeurs de l'arrondissement de Metz :*

En venant solliciter vos suffrages pour remplacer M. Bessanon, le mois être votre interprète en payant un tribut de regrets à la mémoire de notre éminent concitoyen. Ma profession de foi pourrait se résumer en quelques mots : aspirer à l'honneur de continuer l'œuvre de Paul Bezanson.

Vous me connaissez. Depuis dix ans je suis sur la brèche, envoyé par vous au conseil municipal de Metz, au conseil général de la Lorraine et à la Délégation d'Alsace-Lorraine. Dans ces diverses assemblées, j'ai tenu à honneur de justifier votre confiance.

Dans ma carrière politique, j'ai été mêlé à toutes les discussions importantes; j'ai combattu le gouvernement lorsqu'il me paraissait mal d'agir, mal conseillé dans ses propositions; j'ai déclaré, au nom d'intérêts généraux et par principe, le redressement d'erreurs, le retour à la légalité; je suis fier de pouvoir dire que jamais je n'ai sollicité de faveurs.

Votre mémoire vous rappelle sans doute mes deux principaux discours : faire rentrer à quai de la Seine la statue équestre de la ville de Strasbourg, et protester contre l'interdiction de la langue française dans les débats de la Délégation.

Si ces titres me valent l'honneur de vous représenter au Reichstag, je suivrai la route tracée par MM. Teutsch et Bezanson, la main dans la main, avec tous les députés de la protestation d'Alsace-Lorraine; j'affirmerai que l'annexion a blessé vivement tous sentiments d'humanité, de justice, et le principal lieu d'étonnement a nos vainqueurs, dont la règle de conduite a été : "Malheur aux vaincus," ce que je disais à la Délégation le 9 décembre 1881 : "Et, moi, j'ai vu plus, il nous restera ce que vous ne pourrez jamais nous enlever : l'espoir! Nous aussi, nous ont dépouillés d'héritages sacrés; car, au-dessus de vos menaces, il y a la majesté du droit et de la justice!"

Ma jurisprudence, dévouement, voilà ma devise; elle me soutiendra jusqu'au jour où le droit primera la force.

Aux dernières élections, M. Antoine obtint 10,026 voix sur 10,104 votants. Il n'avait pas de concurrent. On annonce, on croit même que l'administration allemande a réussi à lui opposer plusieurs candidatures, dans l'espoir de diviser les électeurs messins.

Cette tactique ne réussira pas. Toutes les voix françaises, sans distinction d'opinions politiques ou religieuses, seront données à M. Antoine, qui est déjà acquises à l'un des plus ardents représentants du parti de la protestation.

A la séance du 6 octobre de l'Académie des sciences, de Paris, M. Tresca a rendu compte de très curieuses expériences auxquelles il a assisté le 25 et le 29 septembre. Les dernières surtout ont présenté un intérêt exceptionnel. Il s'agissait de transporter, de Turin à Largo, c'est-à-dire à une distance de quarante kilomètres, diverses sources de lumière électrique. L'opération, qui a parfaitement réussi, c'est faite au moyen des *générateurs secondaires* construits par MM. Gaulard et Gibbs. On sait que grâce à ces générateurs, on peut transformer un courant alternatif en un autre courant également alternatif, mais dans lequel les éléments sont changés. Ainsi, il arrive qu'on augmente et qu'on diminue à volonté dans ce dernier courant la proportion des volts et des ampères. De la sorte, finalement, on obtient, pour telle ou telle lumière un plus ou moins grand nombre de volts ou d'ampères, comme sur une accroche de transmission on modifie soit l'effort, soit la vitesse, en donnant à l'un des deux termes de qu'on enlève à l'autre.

Les expériences de Turin ont ceci d'important, qu'elles établissent la possibilité de transporter à de grandes distances et de distribuer à volonté les sources de lumière électriques.

Il ne faut pas croire que ces sortes d'essais soient faciles et à la portée du premier électricien venu. Le fil transmetteur de 3 millimètres de diamètre, en bronze chromé et long de 80 kilomètres, a dû coûter environ 20,000 fr.

*La Liberté*, du 5 octobre:

Le parti libéral allemand vient de publier son programme : il veut faire de l'antique Germanie une sorte d'Eldorado matériel et moral.

C'est ainsi qu'il demande un régime vraiment constitutionnel, l'organisation d'un ministère responsable, la liberté électorale, la liberté de conscience, la liberté de la presse; c'est ainsi également qu'il veut la protection contre le socialisme d'Etat, la tutelle du commerce et de l'industrie, la limitation professionnelle, le monopole et autres sophismes philanthropiques qui font partie du régime patriarcal imposé au pays par l'empereur et son chancelier.

C'est bien là le *credo* libéral, et nous ne saurions trop féliciter nos corréligionnaires allemands de la netteté de leurs principes; mais ils ont le tort de ne pas apercevoir que toutes ces théories modernes sont incompatibles avec le militarisme prussien et le petit état de siège, sans lesquels l'empire ne serait pas possible. L'Allemagne doit opter entre les institutions libérales et le despotisme semi-pastoral de Brandebourg.

Le concours agricole de Paris :

Le concours général agricole d'animaux gras, d'animaux reproducteurs des espèces bovine, ovine et porcine, de volailles vivantes et de volailles mortes, de produits et matériel de laiterie, de produits de la pisciculture et de l'ostréiculture, de semences des céréales, de plantes des prairies naturelles, de plantes fourragères, de plantes textiles, de houblons, de racines industrielles fourragères et alimentaires, de pommes de terre, de fruits frais, de légumes de primeur, de fruits comestibles, d'huiles d'olive, de miels et cires, de vins de l'Algérie, de cidres et poirés, aura lieu à Paris, au palais de l'Industrie, du 2 au 11 février, en 1885.

A ce concours sont annexées une exposition scolaire et une exposition d'instruments, de machines et d'appareils agricoles.

Il paraît qu'un comité vient de se former en vue d'organiser, à Paris, un concours de beauté, à l'instar de celui qui a eu lieu à Peat.

Le concours serait international; les dames de vingt-quatre ans seraient seules admises.

D'ores et déjà les candidates peuvent se faire inscrire au siège du comité, 41, rue de Lille, où l'on prendra d'abord leur photographie.

Le programme définitif sera ultérieurement publié.

Le premier prix consisterait en une magnifique parure de diamants; et une fête de bienfaisance, donnée à l'hôtel Continental, clôturerait le concours.

A propos de l'éclipse de lune du 5 octobre, le *Figaro* rappelle les faits qui ont accompagné chaque terme des cycles lunaires précédents depuis un siècle :

"En 1866, Sadowa et l'évacuation du Mexique donnent le prognostic de la fin du second Empire.

"En remontant encore, on trouve 1848 et 1830.

"En 1812, on assiste au désastre de la campagne de Russie.

"En 1794, les terroristes succombent le 9 thermidor.

"En 1760, Targot et Malhesherbes, chassés du ministère en 1776, emportent les dernières espérances de l'ancienne monarchie."

Le *Mémorial Diplomatique* :

L'erreur de la diplomatie, dans la question d'Egypte, a été de séparer le Khédive de son peuple, en rendant trop visible la pression européenne et en effaçant trop la suzeraineté du Sultan. L'Egypte devra être gouvernée par un prince et par des ministres indigènes, avec le concours d'hommes spéciaux empruntés à l'Europe. Pour que ce prince ait de l'autorité et du prestige auprès des populations on doit se garder de lui donner l'apparence d'un protégé d'une ou de plusieurs puissances européennes. Malheureusement, telle n'est pas la situation du prince Tewfik, qui n'est qu'un instrument dans les mains de l'Angleterre et dont le règne tombera le jour où sa garde anglaise quittera le sol égyptien.

Après ces réflexions, il est facile de conclure. L'évacuation, à bref délai, par l'armée anglaise; la nomination d'un prince énergique, bien intentionné, éclairé; le rétablissement effectif de la suzeraineté du sultan; l'exécution fidèle des traités européens; l'internationalité du canal de Suez sous le contrôle collectif des puissances : telles sont les conditions fondamentales de la pacification et de la reconstruction de l'Egypte. En dehors de ces conditions, nous ne voyons que le chaos et une conflagration européenne.

M. G. de Cherville écrit, dans le *Temps* du 7 octobre :

Nous lisons, dans l'*Evénement*, du 7 octobre:

Comme nous l'avons annoncé, sauf quelques dommages locaux, la vendange est satisfaisante jusque dans nos petits vignobles; nous recevons cependant de notre correspondant de Givry des nouvelles des côtes chalonnaises qui font tache sur cet ensemble de jubilation. "Si la qualité va être exceptionnelle, nous dit-il, la quantité sera minime. Le gel des Gamays, la coulure des plants-fins, ont enlevé les trois-quarts de la récolte. Quelques localités à production de Gamays, situées en arrière-côtes, ont seules été épargnées. En somme, le produit sera plus ou moins réduit; on peut l'estimer ainsi : Gamays au tiers, Pinots au quart d'année moyenne.

Ce qui sort dans la communication de M. Landa est ici d'autant plus grave en ce qu'il nous montre le fléau phylloxérique poursuivant impitoyablement sa marche vers le nord, en menaçant la seule de nos grandes régions vinicoles qui jusqu'à présent soit restée indemne. "Le phylloxéra n'est développé, au cours de l'été, d'une façon foudroyante, nous dit-il; les taches sont innombrables et deviennent confluentes, et voilà ce que depuis quinze jours le mildew complète le désastre. Au début de l'invasion phylloxérique, la marche était lente; on comptait sur la Providence! Elle nous a si bien servi qu'il a suffi d'un seul hiver bénin, suivi d'un été tropical, pour provoquer une véritable explosion, anéantissant tout sur son passage. Toutes les bonnes vignes de la côte chalonnaise et de la Côte-d'Or sont atteintes, beaucoup d'une façon irrémédiable; l'an prochain, nous en verrons le triple ou le quadruple, et, d'ici à trois ou quatre ans, tout y aura passé."

C'est en présence de cette situation épouvantable que l'on voudrait voir le gouvernement, imitant en cela nos voisins les Suisses, agir énergiquement, encouragesant les chercheurs, stimulant communes et particuliers."

Les personnes cherchant des placements d'argent sûrs, feront bien de s'adresser à A. Willoz, coin des rues Baronne et Gravier.

Les musiciens et les fabricants d'instruments de musique les plus connus de l'Allemagne viennent de signer une pétition qu'ils ont adressée à M. de Bismarck, et dans laquelle ils demandent qu'une loi adopte un diapason unique pour l'empire d'Allemagne. Les signataires de cette pétition émettent le vœu que les Etats étrangers se joignent à l'Allemagne pour adopter un diapason universel.

L'Académie des sciences morales et politiques, de Paris, décernera, en 1885, le prix de 5,000 francs fondé par Mme la comtesse Rossi.

Le sujet donné à traiter est le suivant : 1° Faire connaître les solutions mises en vendues au dix-neuvième siècle, dans la grande et dans la petite industrie, en France, en Angleterre, en Amérique et dans les principaux pays;

2° Rechercher les résultats causés par les grèves, en examiner les avantages obtenus par l'une ou l'autre classe, et quelle a été leur influence sur la stabilité, la régularité du marché du travail sur l'état de l'industrie générale.

Les mémoires devront être déposés au secrétariat de l'Institut avant le 31 décembre 1884.

La direction des travaux de la ville de Paris étudie en ce moment un projet qui, dit le *Journal des Débats*, nous paraît digne d'être signalé et duquel, d'ailleurs, nous avons parlé déjà autrefois.

La plupart des rues de la capitale, on le sait, portent des noms d'hommes illustres : il s'agirait d'inscrire sur les plaques indicatrices des renseignements formant pour ainsi dire une courte notice : le titre principal du personnage signalé à l'attention publique, la date de sa naissance et de sa mort, etc.

On comprend aisément qu'une telle amélioration puisse être réalisée du jour au lendemain; mais il serait possible de la mettre en pratique au moins pour les rues nouvelles.

Le public pourra ainsi acquérir sans difficulté quelques notions historiques.

Il résulte, d'un état général récemment dressé, que l'administration de l'Assistance publique possède, tant à Paris qu'en province, 409 immeubles.

Leur superficie totale est de 69,901,938 mètres carrés, soit près de 7,000 hectares. Le produit annuel s'élève à la somme de 2,148,727 fr. 41 c.

**Un fait complet de CARTES-FANTAISIE** envoyé gratuitement aux personnes qui ont pris "Brown's Iron Bitters." S'adresser à BROWN CHEMICAL COMPANY, Baltimore, Maryland.

**Excès de dents.**—Le parfum des fleurs est agréable et calmant, et ce parfum est concentré dans toute sa fraîcheur et sa pureté dans la véritable Eau de Florès de Murray & Lanman. Cette préparation exerce entre ses éminemment salubre, et c'est là une de ses qualités les plus précieuses. Elle calme la migraine, combat l'étourdissement, etc. Pour distinguer l'article véritable des imitations, cherchez la marque de fabrique, une étoile étiquette blanche avec le fac-simile de la signature de Lanman et Kemp, New York, seuls propriétaires.

Si vous désirez acheter des actions, des billets, des bons, adressez-vous à A. Willoz, courtier, coin Baronne et Gravier.

**Lisez, démocrates, lisez.**—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal susmentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Cent mille étrangers ont fixé leur résidence en France, où ils ont été attirés par l'industrie, le commerce ou les facilités relatives offertes à l'existence. En 1881, on comptait, en France, plus de quatre cent mille Belges, environ deux cent cinquante mille Italiens, trente-sept mille Anglais, soixante-quinze mille Espagnols, soixante-dix mille Suisses. L'immigration allemande, de cent dix mille en 1870, était tombée à trente mille en 1872; elle est déjà remontée à quatre-vingt mille, dont vingt mille dans la Seine. En résumé, il y a sur le territoire français un étranger sur trente-huit habitants; le département du Nord, seul, renferme deux cent quarante-quatre mille immigrants, et Paris près de cent quatre-vingt mille,

Tous les jours il vient, 15, rue Vignon, Paris, un grand nombre de personnes sacrifiées de conserver et d'embellir leurs dents.

La découverte des *dents sans plaques* du Dr James Miller, véritable couronnement de l'art prothétique, ramène à cet art la confiance ébranlée par la routine, et est une vraie délivrance pour les personnes affligées des anciens appareils. Le monde savant est unanime pour féliciter l'éminent spécialiste.

Un de nos confrères a reçu, d'un de ses amis, une lettre ainsi conçue :

"Viens me voir sans perdre une minute; j'ai à te dire une chose très importante pour toi."

L'autre accourt;

—De quoi s'agit-il?

—Il faut que tu me trouves dix mille francs d'ici à ce soir.... Et tu sais, je te les rendrai!

Le ministre du commerce de France va s'occuper activement de l'organisation de l'Exposition universelle de 1889.

Quelques journaux ont annoncé que M. Antonin Proust allait être nommé commissaire général de cette Exposition, mais cette nouvelle est inexacte, lisons-nous dans l'*Evénement*.

M. Herbette va se borner à nommer une commission qui sera chargée de désigner l'emplacement de la future Exposition. Le ministre du commerce se préoccupe de prendre date pour qu'aucune Exposition universelle n'ait lieu en Europe avant 1889 et que l'Exposition du centenaire de la Révolution ait un éclat exceptionnel.

Une jolie anecdote contée par le chroniqueur de l'*Illustration* :

C'était aux eaux, et une femme du monde, "une des notabilités de la ville par sa naissance et la fortune de son mari", avait prié une richissime Parisienne de lui envoyer une offrande pour les pauvres.

—Je fais tous les ans une petite quête pour les malheureux, madame, et cette année ils auront la bonne fortune d'avoir pour bienfaitrice une des reines de Paris!

La "reine de Paris"—une baronne—répondit à la prière de Mme E.... par l'envoi d'un louis. Vingt francs. C'était peu pour elle.

Mme E.... commanda aussitôt un bouquet de cent francs, qu'elle envoya à la baronne, avec ces mots : "De la part des pauvres reconnaissants."

Décédé hier, 22 octobre, à midi, PIERRE ASSAT, natif de Montespon, canton de Salisse, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Assat, Coralié et Bramerhoff sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 3 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Dauphine entre Marant et Barthélemy.

## Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane.

Bureau des Directeurs.

Les Directeurs de cette Société, dans leur séance de Vendredi, 0 tobre 17, 1884, sur motion dûment secondée et approuvée par un vote de onze contre un, ont passé les résolutions suivantes :

Attendu que, pendant la séance d'élection tenue le 12 octobre 1884, une douzaine de membres mineurs de cette Association, dressés et excités par un nommé Assat, exploité de ce Bureau ont fait un tel bruit, qu'il a été impossible de conduire les procédures d'une manière légale, et attendu que pendant ce tumulte il a été impossible d'appeler le roll des membres actifs du droit au vote et que, cependant, nous avons été contraints à consentir le balottage de peur de voir la séance se terminer par une bataille générale parmi les enfants, et

Attendu que ces mêmes enfants, mal avisés, ont déposé plusieurs bulletins de vote à la fois et ont empêché, par la force, d'autres membres de voter, et que plusieurs membres n'ayant pas droit de voter et même des enfants étrangers à la société ont voté, et

Attendu que, en violation directe des Règlements, un manifeste laissant supposer de ses droits a reçu la majorité des votes pour la place de Président, et des scrutins qui ne sont pas de notre connaissance ont aussi reçu un grand nombre de votes.

Il est résolu que nous, les seuls membres actifs et en règle présentement légalement reconnaissables de l'Association, nous protestons énergiquement contre cette élection, et

Il est aussi résolu que, quoique devant en conséquence garder nos places jusqu'à ce que nos successeurs soient légalement élus, nous prétendons accepter aucune propriété du résultat de l'élection illégale sus-mentionnée pendant que nous aurons d'autre relevés de nos charges, et

Il est aussi résolu que le comité soit nommé pour faire le résumé exact et garder les archives et les propriétés de l'Association, avec l'ordre de les transmettre, moyennant reçu en due forme, aux personnes qui seront reconnues par nous comme étant légale ment nommées.

Par ordre du Bureau de Directeurs.

ERNEST DUSSE,
Secrétaire.

P. V. MARÉS, Secrétaire.

Ont voté pour : E. Regnbech, H. Horgot, Aug. Kohn, Chas Lacaste, L. Lavigne, C. Lopez, A. C. Marès, F. V. Marès, F. Martin, G. Ménard, T. Nuñez. Contre : V. Moll. Absents : Chas. Damasphia, T. Durapau. 23 oct—1f

## TOUT LE MONDE EST INVITE A FAIRE DES ECONOMIES — AUX — SALONS DE Coupes Manquées

Nous faisons cette semaine l'ouverture de nos Salons en adressant un appel au public. Nous voulons que tout le monde à la Nlle-Orléans sache où se procurer de bons vêtements au meilleur marché possible, si des annonces fréquemment répétées peuvent nous permettre d'arriver à ce but.

Nous désirons aussi rappeler au public que les vêtements que nous vendons à si bon marché ne sont pas de qualité inférieure. Notre stock ne comprend rien que d'excellents vêtements faits sur commande par des maîtres-tailleurs. Venez vous-mêmes vous assurer du fait. Venez examiner notre bel assortiment.

## COUPES MANQUÉES des maîtres tailleurs —ET— VÊTEMENTS NON RECLAMÉS

Voici notre liste de prix :

| | | | |
|---|---|---|---|
| $65 | Vêtements faits sur commande | | $30 00 |
| 55 | " | " | 25 00 |
| 45 | " | " | 20 00 |
| 40 | " | " | 18 00 |
| 35 | " | " | 15 00 |
| 30 | " | " | 15 00 |
| 25 | " | " | 12 00 |
| 20 | " | " | 9 00 |
| 15 | " Pantalons | " | 7 00 |
| 12 | " | " | 5 50 |
| 10 | " | " | 4 50 |
| 8 | " | " | 3 50 |
| 6 | " | " | 3 00 |
| 5 | " | " | 2 25 |

Vêtements élégants du dernier genre en soie et vêtements et pardessus garnis en soie que l'on peut avoir à bon marché.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Un pardessus de commande de $65 pour | | | $30 00 |
| Un | " | " 50 " | 20 00 |
| Un | " | " 40 " | 18 00 |
| Un | " | " 35 " | 17 00 |
| Un | " | " 30 " | 14 00 |
| Un | " | " 25 " | 12 00 |
| Un pardessus de printemps de 40 | | " 20 " | 9 50 |
| Un | " | " 22 " | 10 00 |
| Un | " | " 18 " | 8 00 |

Rappelez-vous que chaque pièce porte le nom du tailleur.

## Salon de vêtements de coupe manquée,

No. 196 RUE GRAVIER.

Entre Carondelet et Baronne,

Près du Cotton Exchange.

Ouvert le soir jusqu'à 9 heures.

Le samedi jusqu'à 10 heures.

Notre lumière électrique permet aux acheteurs de voir et de choisir comme en plein jour. 21oct—1m

## B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, récoltes de maisons de premier ordre.

Cherries de Duff, Gordon & Ce, de Pedro Domecq, etc.

Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

## Orphéon Français.

L'Orphéon donnera le SAMEDI 25 courant, sous la direction du Prof. A. Villiet, un grand Concert et Bal, au Washington Artillery Hall.

Admission : Un dollar.

Pour les invitations de danse s'adresser chez M. CHAS. T. CHAUVIÈRE, 195 rue de Chartres. 19 oct—12,23,25

Lisez! Démocrates! Lisez!

Cinq mois pour Deux Piastres seulement.

The National Daily Democrat,

Washington, D. C.

GRAND journal démocratique contenant composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, aussi nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre au prix de Deux piastres seulement. Nous désirons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que cette seule somme le paiera. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 7O 1sll—6m

## A vendre.

A vendre—Six belles tombes construites avec le plus grand soin et d'une imposante architecture. Elles sont offertes au nouveau bimétaire si le dit, rue Esplanade. S'adresser au gardien du cimetière. Grand assortiment de vases en fer et en marbre.

KURSHEEDT & BIENVENU.

12oct—3 mols, D J. 114, 120 et 124 Camp.

## Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à la rue Paul, Minneapolis, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, son prié de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block St-Paul, Minn.

## Ornements pour tombeaux.

A VENDRE
EN GROS ET DETAIL
AU PLUS BAS PRIX,

## Chez LELIEVRE,

Rue Royale, 174.

L'escompte fait au commerce est encore plus libéral que celui de l'an dernier

19oct—Dim Mar Jeu au 1 nov 1m

## COURONNES MORTUAIRES

## Vve J. Schweitzer,

166.....RUE ROYALE.....166

A l'honneur de prévenir ses clients et le public en général qu'elle vient de recevoir un très grand choix de Couronnes Mortuaires en Perles, en Immortelles, Z ne, Biscuit, Fleurs Artificielles, Bouquets, etc. Bouquets pour ornements de tombeaux, Bosses et fleurs en Biscuit, Pieds de fleurs et de feuilles montées; Pensées par douzaines, Médaillons pour boutons, etc. Le tout sera vendu à des prix très réduits.

La maison se charge de monter les fleurs sur commande. 19oct—2rem

## POUR LA TOUSSAINT.

TRAVAUX EN FLEURS NATURELLES ET NATURELLES SÉCHÉS.

Couronnes en Perles, Fleurs, Herbes et Mousse pour décoration de vases, etc.

Invitation de voir l'exposition de travaux. Opinion de la presse en 1883 : "Les plus jolis travaux en fleurs sont dus à l'établissement de M. C. W. Eichling, le spécialiste de métier plus de mérite, plus de goût, etc."

C. W. EICHLING, Floriste,
281 Rue Decatur,
17oct—1m Près Ursulines.

## Fleurs pour la Toussaint.

JE préviens les personnes désirant des fleurs pour la Toussaint, que l'officiel en vente le 31 octobre et le 1er novembre, au marché Français et Bagneres, près du bout St. Philippe, et au marché Poydras, près du bout Bienville, une grande quantité de fleurs de la Toussaint.

SAVOIR :

900 Corbeilles de nouvelle façon et de tout genre,
500 Bouquets ronds; 500 Bouquets à mariage.
Dahlias à la douzaine.
Chrysanthèmes à $1 00 la douz. au cent.
Offre libérale faite aux fleuristes.
Commandes prises à residence.

VICTOR ANSEMAN.
St-Pierre et Marais, près du City Park.
12oct—1z au 31 incl.

## Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, ayant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion de souscrire, et pensant que la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à seconder un appel relatif à la participation, ont décidé MM. WM. W. T. LEECH et F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions. E. BURKE,
7sept—PP Directeur-Général.

## Maison D. H. Holmes

155 Canal, 18 Bourbon, 14 Dauphine et 139 Bourbon.

Les plus grands magasins de nouveautés du nouveau monde.

## Ouverture de la saison d'automne

Mise en vente d'un choix immense et varié de toutes espèces de marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence.

Très bonne faille noire importée de Lyon, garantie tout soie, $1.00 à $1 10
Très bonne faille noire importée extra bonne garantie tout soie à $1 25.
Rhadamès noir tout soie, à $1 00.
Satin merveilleux noir tout soie bonne qualité, $1 25.

Nous recommandons tout particulièrement aux dames notre assortiment de BAS français couleur pour femmes et enfants. Nous mettons en vente 2000 douzaines des plus belles et des plus nouvelles nuances.

28 sept—

## Genres Nouveaux.

MOQUETTES,
VELOURS,
BRUXELLES,
Avec ou sans bordure,
TAPISSERIE DE BRUXELLES,
70 cents la yarde.

Rideaux de Dentelle, Stores Rideaux Madras et Dentelle, Toiles Cirées, Linoleums, Corticine.

## A. Brousseau's Son,

23 et 25 rue de Chartres.

21 sept—

## LEON QUEYROUZE.

"CROCKER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

37 RUE DECATUR.

mars—1an Nlle-Orléans.

DOCTEUR HERARD, Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.

Le Dr HERARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.

Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance. 14 oct—1m

## Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

18e Anniversaire.

Les officiers et les membres de cette Société se réuniront DIMANCHE, 26 octobre 1884, à 2 heures de l'après-midi à la salle de la Société, coin des rues Poydras et Dryades, pour célébrer le 18e Anniversaire de sa fondation. Tenue de rigueur : habits noirs, gants blancs et insignes. La plus grande ponctualité est requise attendu que l'appel nominal se fera avant le départ.

Par ordre du Président,

PAUL ESTEBEN.
GUILLAUME PEREZ, Secrétaire.
19oct—7f

## Campagne Congressionnelle

Parti Régulier Démocratique-Conservateur.

Un mass meeting dans l'intérêt de l'Hon. LOUIS ST-MARTIN, candidat démocrate conservateur régulier pour le Congrès, aura lieu JEUDI, 23 octobre, à 7:30 p. m., dans le

Huitième Ward, coin des rues St-Claude et Esplanade.

Hon. J. V. GUILLOTTE,
Hon. T. S. WILKINSON,
Hon. S. J. M. SMITH,
Hon. WASH MARKS,
Hon. LIONEL ADAMS,

harangueront le meeting.

THOS. J. FORD,
Chairman du Comité Exécutif de Campagne,
Premier District Congressional.
JACOB VOLLRATH, Secrétaire 21oct—3f

## Campagne Congressionnelle

Parti Régulier Démocratique-Conservateur.

Un mass meeting dans l'intérêt de l'Hon. LOUIS